

Quelle pensée du territoire choisir afin de favoriser le développement de l'innovation en Corse ?

Jean-Baptiste GUADAGNINI

Avant de définir l'innovation il est important de comprendre d'où vient cette dernière, quelles sont ses origines. D'après le philosophe René Descartes, l'innovation est née de la raison et de sa puissance, qui elle-même est née de l'intelligence humaine. L'homme dans sa recherche de la vérité a dû user de son intelligence. En revanche, toujours selon Descartes, la raison délimite cette recherche de la vérité. Même si la raison et l'intelligence de l'homme sont les seuls outils pour concevoir la vérité, l'homme, afin de dépasser les limites fixées par la raison, doit s'aider de son imagination, de la mémoire historique et de ses sens. L'imagination est en effet l'outil délibératif de l'esprit. Étrangement, l'imagination est donc la source donnant à la raison sa jonction avec le réel et avec la recherche de la vérité permettant à l'homme d'être en perpétuel évolution.

Afin d'ancrer la recherche de vérité dans les mœurs et de graver dans l'histoire les avancés de l'homme, les Encyclopédistes recensent, organisent et transmettent les connaissances connues. Aujourd'hui il serait impossible pour l'homme d'évoluer si toutes ces connaissances n'était transmises au fil des siècles. Ces évolutions sont l'héritage de la recherche de la vérité que l'homme a su mener grâce aux trois grandes capacités du cerveau humain : la raison, la mémoire et l'imagination. À la raison je veux faire référence à la philosophie ; à la mémoire, l'histoire ; à l'imagination, la capacité à dépasser les frontières de la raison, la capacité ou plutôt le talent de créer.

La prise de conscience de l'importance d'évoluer dans nos modes de pensée et de vie semble être largement partagée par la communauté même si tout changement reste encore à l'origine de nombreux débats. La créativité de l'homme, dans cette évolution, est l'élément indispensable.

Aujourd'hui nous pouvons constater que la crise financière et économique a encore souligné l'importance de la créativité et de l'innovation comme moteurs de la compétitivité, de puissances et de croissance économique. Tous les gouvernements se sont lancés dans la course à l'innovation et dans la mise en place d'aides financières pour l'innovation. Aux Etats-Unis, Barack Obama a déclaré récemment qu'il souhaitait « allumer l'étincelle de créativité et l'ingéniosité » de chaque américain pour restituer ainsi aux États-Unis ce mouvement d'innovation qui a fait d'eux la première puissance mondiale.

La créativité a trop souvent été monopolisée par l'art et la culture ; aujourd'hui il est indéniable qu'elle s'applique désormais de nombreux domaines, qu'ils soient politiques, économiques ou sociaux. Elle est à l'origine de toutes les innovations, inventions que notre société connaît aujourd'hui. Elle est désormais, de fait, la condition *sine qua non* d'une possible évolution de l'homme. Jusqu'à présent, l'évolution était réfléchi en amont et imposée à la société, aujourd'hui la relation de l'homme à l'évolution est devenue différente. Les hommes et leur territoire sont de plus en plus sollicités afin d'être les acteurs de l'évolution. Depuis la nuit des temps, tous les plus grands penseurs se sont accordés à dire que la seule façon d'évoluer, de créer et d'innover pour l'homme est d'utiliser son imagination.

Aujourd'hui l'homme se doit de tout réinventer au sein de son territoire en y participant à sa façon.

Ce colloque nous permettra de comprendre les enjeux à définir avec perfection une innovation et un territoire, et de comprendre comment faire de l'innovation le moteur du développement d'un territoire.

Les rapports entre territoire et innovation.

Avant toutes choses il est important de définir ce qu'est une innovation.

L'innovation est l'action d'innover, c'est-à-dire d'introduire, de créer quelque chose de nouveau en terme d'usage, de coutume, de croyance, de système scientifique...

L'innovation résulte d'une nouvelle idée, faisant appel à la créativité, d'une réalisation concrète. En général, l'innovation est la réponse de l'homme face aux contraintes qu'il rencontre dans son évolution.

Les territoires ont également évolué de façon parallèle à l'évolution de l'homme. Il est l'un des principaux supports de l'innovation. L'évolution des territoires, grâce aux innovations, dépend donc directement de l'évolution de l'homme. Nous l'avons vu, en règle générale, l'homme innove en fonction des contraintes rencontrées au sein de son territoire. Nous pouvons dire que toutes les innovations sont forcément bénéfiques à l'homme et à son territoire du moins sur son intention, en revanche l'innovation est très vite devenue un outil de développement pour les territoires.

C'est d'ailleurs ce qu'a voulu montrer l'étude-action lancée en juin 2009 proposant une nouvelle approche théorique du lien entre innovation et territoire.

Dans cette nouvelle approche, le territoire est considéré comme la source même d'innovation et de créativité. Le territoire n'est plus l'ustensile pour l'application, plus ou moins réussie, de politiques et mécaniques d'innovation définis au niveau national ou régional, mais il est la base, la source notamment par la mise en relation des ressources du territoire avec les besoins ou les attentes des marchés et de la société, qui précède le choix ou la création des procédés d'organisation de l'innovation qui permettront d'atteindre les objectifs.

Dans cette approche, l'innovation redevient l'un des moyens du développement des territoires, à intégrer dans une démarche globale : l'aménagement du territoire, dont l'innovation devient l'un des principaux élans. Il s'agit donc au final de changer de vision du lien entre innovation et territoire. En effet, les territoires dépendent fortement des réseaux.

Toutes sortes d'innovation sont donc, de fait reliées à un territoire. Une innovation se définit sur son lieu de réflexion, d'implantation et sur son espace d'impact.

Avant de concevoir l'innovation capable d'être le moteur de développement d'un territoire, nous devons définir la notion de territoire. Or un territoire peut-être défini de plusieurs façons. Il faut donc choisir l'approche du territoire à adopter et cibler les caractéristiques du territoire concerné.

La notion de territoire en évolution

Le « territoire » a trop souvent été défini de façon administrative (village, ville, commune, région, etc.) hors aujourd'hui, comme nous l'avons vu, tout laisse à penser que les territoires doivent-être réfléchis de façon singulière en fonction de leurs propres caractéristiques afin de leur attribuer l'innovation adéquate.

Tout d'abord le « territoire » a été défini par les géographes comme une aire délimitée, qui peut prendre son sens par l'appropriation individuelle ou collective (BRUNET, FERRAS, THERY, 1992). La désignation du territoire par la simple appropriation d'une aire spatiale par un individu ou par un groupe peut poser problème par une absence de définition commune de « l'appropriation » au sein de la communauté scientifique (RIPOLL, VESCHAMBRE, 2005).

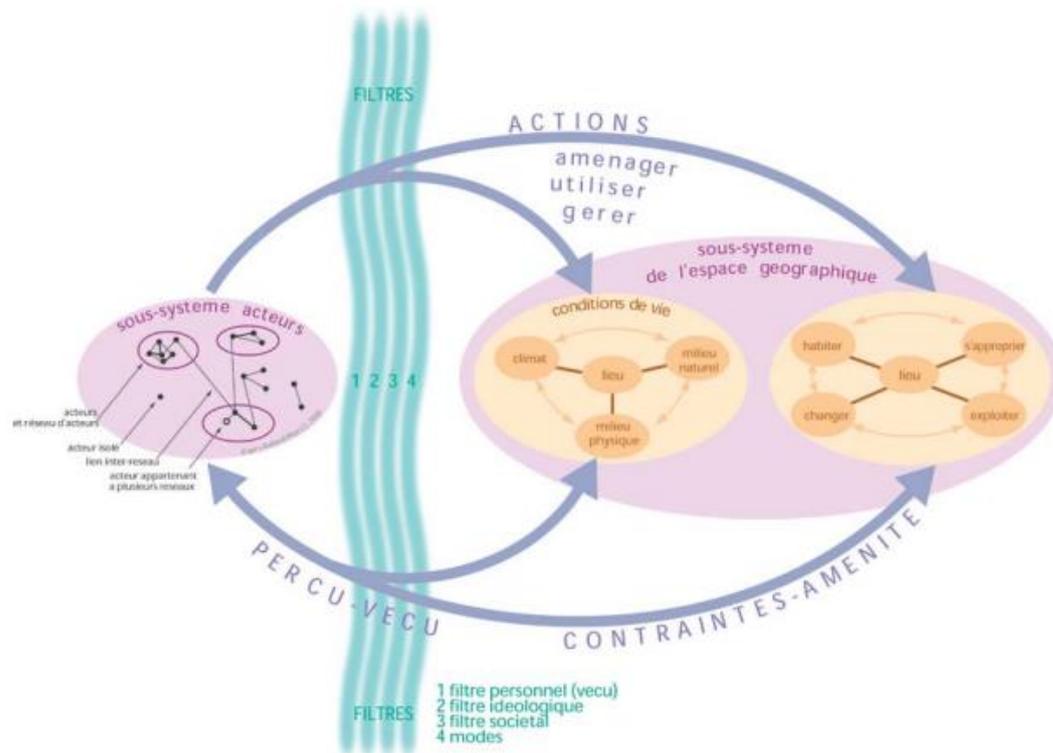
Plus précisément, trois sens du terme peuvent être retenus : le territoire comme « un découpage administratif », comme « une étendue correspondant à un espace national » ou comme « tout espace socialisé, approprié par ses habitants, quelle que soit sa taille (BAUD, BOURGEAT, BRAS, 1995). Depuis peu une nouvelle notion du territoire est apparue, notamment par l'arrivée des nouvelles technologies. Les territoires sont d'abord et avant tout des réseaux physiques structurants (routes, voies ferrées, canaux, ports, câbles etc.). Mais aussi, aujourd'hui plus que jamais, des réseaux virtuels. Ces derniers ont atteint un tel niveau de développement et une telle importance dans notre vie quotidienne que l'on peut se demander s'ils sont encore des prolongements possibles des territoires existant, ou s'ils deviennent en fait de nouveaux territoires.

La dernière approche que l'on peut avoir du territoire, et qui reste encore très peu étudiée est celle du territoire comme une maille de gestion.

En effet le territoire est avant toute définition un système. Et pourtant il n'est jamais véritablement défini comme tel. Le territoire doit aujourd'hui être abordé de manière globale, tant la recherche de consensus est nécessaire à toutes les étapes de son aménagement et de son utilisation.

Les outils mis en œuvre à l'heure actuelle doivent intégrer sa diversification et sa complexification en coordonnant notamment les dimensions sociales, politiques, économiques et environnementales, en considérant tous les usages, sur la base d'une participation de plus en plus active de la population.

Figure 1 : le territoire comme un système



Comment penser le territoire pour favoriser l'innovation en Corse ?

Le territoire est aujourd'hui au cœur des préoccupations des scientifiques, des politiques, mais également des acteurs économiques. Les géographes n'ont pas été les seuls à s'approprier cette notion, cependant ils ont fait de l'espace leur entrée principale, ce qui les distingue quelque peu des approches des économistes ou des sociologues. Loin de remettre en cause cette tendance, nous pouvons néanmoins nous poser la question suivante : Quelle pensée du territoire faut-il choisir afin de favoriser le développement de l'innovation en Corse ?

Nous l'avons vu l'innovation est de fait rattachée au territoire. Née de l'intelligence humaine et de la capacité à créer de l'homme, l'innovation s'est avéré être l'un des moteurs de l'évolution de l'humaine, résultat de sa recherche de la vérité. Cette évolution s'est faite en parallèle avec l'évolution des territoires. En effet, depuis des siècles l'innovation s'est révélée être l'outil majeur de compétitivité des territoires. Au cœur des nouvelles stratégies d'innovation dès l'origine, le « territoire » est constamment défini de façon singulière, cependant nous avons vu que chaque territoire peut se présenter sous différentes formes et s'analyser sous différentes approches. Paradoxalement l'innovation au sens générale s'est-elle aussi trop souvent confondue avec l'innovation technologique de pointe, or aujourd'hui l'innovation sait prendre de multiples forme et servir à des fins diverses. Savoir déterminer et cibler les caractéristiques et les besoins d'un territoire est la tâche la plus complexe pour les institutions publiques, afin qu'il puisse mettre en place l'innovation adéquate à un territoire spécifique.

Positionnement par rapport à la problématique de la notion de territoire

Comme nous l'avons vu, le territoire peut se définir sous différentes formes et s'analyser sous différentes approches. Dans le cadre de cette étude, il importait de comprendre et de mettre en perspective les significations que donnent les individus à leurs actes et leurs attitudes. Aux yeux de tous, le territoire apparaît tout d'abord sous sa forme la plus connue : sa forme spatiale. En effet, dès le plus jeune âge chaque individu cherche à identifier et analyser son territoire dans toute sa dimension. Le territoire devient ensuite la désignation de l'espace national avec une vision plus administrative, perception enrichie par le développement des nouvelles technologies (réseaux physiques et virtuels). La notion de territoire a été bousculée ces dernières décennies, c'est pourquoi elle doit être appréhendée de manière globale, avec de multiples composantes. En effet, il faut prendre en compte les caractéristiques, sociales, économiques et techniques d'un territoire afin de définir une innovation ou de juger si celle-ci peut-être la solution à une contrainte rencontrée. Ainsi les représentations ont évolué mais l'idée reste fondamentale. En effet, malgré l'évolution de nos sociétés en général, le sentiment d'appartenance à un territoire reste fondamental. Ainsi il ne faudrait pas voir le concept de territoire comme une chose figée, invariable et immuable mais plutôt comme une entité vivante, qui change et évolue au rythme de la vie. Force est de constater que ces évolutions ne sont donc pas toutes négatives et néfastes, elles sont simplement la traduction d'une nécessaire adaptation aux différents changements qui affectent nos sociétés. Ce phénomène nouveau relèverait plutôt d'une certaine forme de modernisme dû à l'évolution des sociétés, qui semble laisser une place grandissante à l'autonomie de chacun.

Positionnement par rapport à la problématique de l'innovation

Le manuel d'Oslo définit quatre types d'innovation : la création d'un nouveau produit ou l'offre d'une nouvelle prestation commerciale ou de service, la mise en œuvre de nouvelles techniques pour la production de biens ou la réalisation de prestations de services (innovation de procédé), l'innovation d'organisation ou, enfin, de marketing. Il aura cependant fallu attendre 2005 et la troisième édition de ce document de référence pour que la définition initiale de l'innovation soit enrichie de dimensions qui ne soient pas purement techniques.

Le concept d'innovation est souvent utilisé, selon les situations, dans des acceptions, soit trop larges, soit trop variées. Si, à un certain niveau, les termes « innovation », « technologie », « R&D » semblent se référer à des notions étroitement liées, une analyse à des niveaux plus fins montre que les choses sont autrement plus complexes.

En effet, on assimile trop rapidement investissement en recherche fondamentale, créativité, innovation et développement économique...

Dans le présent colloque, nous nous intéressons tout autant à l'innovation dite « de rupture », qui innove de manière instantané un service ou une industrie, qu'à l'innovation « incrémentale », qui consiste à améliorer jour après jour des modes opératoires ou des processus. Il n'existe pas de hiérarchie entre elles, et elles peuvent être aussi importantes l'une que l'autre, sur le long terme.

Face aux défis que pose la politique Européenne, la Corse a, elle aussi, dû s'aventurer sur la voie de l'innovation. En fait, tous les départements qui en ont les moyens considèrent que l'avantage concurrentiel des territoires passe par la connaissance, la recherche, la création, l'avancée technologique. Et aujourd'hui l'Europe estime qu'une croissance durable

et la création d'emploi « dépendent de l'excellence et de l'innovation, qui constituent les principaux moteurs de la compétitivité européenne ».

De ce fait aujourd'hui les départements sont de plus en plus sollicités à s'intéresser activement aux formes plus larges d'innovation. L'Europe a solennellement appelé l'ensemble des instances européennes à promouvoir « toutes les formes d'innovation ».

L'innovation est en effet possible dans tous les domaines. Elle peut être sociale, comme on le constate avec l'exemple des créations de nombreuses coopératives.

Autre domaine relevant également de l'organisation sociale, interne aux entreprises : le management. Le mouvement de coopérative cherche à montrer qu'il est possible de refonder les relations sociales dans l'entreprise par des innovations organisationnelles.

L'innovation peut aussi être marketing. Nous avons l'exemple de l'étude menée par Madame CASABIANCA sur l'innovation pour nos produits typiques.

Il s'agit donc, globalement, de réfléchir en termes d'avantages compétitifs et de création de valeurs pour dépasser la simple problématique de l'innovation limitée aux activités de pointe, souvent instaurée sur des territoires inappropriés, ayant des conséquences désastreuses.

Positionnement par rapport à la problématique d'insularité

Un autre facteur est à prendre en compte lorsqu'il s'agit de réfléchir l'innovation. C'est bien évidemment le ressenti des acteurs locaux. La Corse étant une île, son territoire se distingue des autres territoires français. En revanche, il est vrai que l'étendue du territoire de l'habiter, elle, est commune à tous les territoires et n'est pas circonscrite à l'échelle du logement. Ce territoire de l'habiter, propre à chacun, mérite aussi d'être appréhendé selon les caractéristiques sociales des individus. En effet, l'appropriation d'un territoire va être différente pour chaque individu. Certains auront une vision plus grande de ce qui à leur yeux leur appartient, tandis que d'autres seront plus minimalistes. Ainsi, le territoire dans lequel s'étendent les pratiques des individus se différencie en fonction de leur âge, ou de leur genre. L'enquête réalisée par le géographe Guy Di Méo et restituée dans son ouvrage « *Les murs invisibles. Femme, genre et géographie sociale* » lui permet de dessiner une nouvelle cartographie de la ville de Bordeaux, où l'on voit apparaître les lieux attractifs ou au contraire évités par les femmes. Je pense que l'on peut même aller plus loin dans cette définition du territoire de l'habiter. En effet, il me semble que ce territoire se dessine selon bien d'autres facteurs et je pense tout particulièrement à l'histoire des individus. Il est très remarquable que l'histoire de la Corse prend une place importante dans toutes les pensées des insulaires. De fait, empreint d'un rapport affectif et historique aux lieux, cet espace de l'habiter ne se dessine pas nécessairement de la même façon dans les autres régions françaises qu'en Corse.

Je pense également, du fait des arguments avancés précédemment, que l'insularité accentue le rapport affectif aux lieux, et on peut donc assister en Corse à un découpage interne du territoire. Il existe aux yeux des insulaires plusieurs territoires selon le sujet abordé (la maison, le quartier, la ville, la région le département et enfin l'île).

La construction d'un territoire par les habitants s'articule autour de différentes notions à différents degrés. L'appropriation, condition même du territoire, peut devenir appartenance lorsqu'elle s'accompagne d'un attachement affectif. Et ce phénomène est très identifiable en

Corse. En effet, la Corse et ses habitants, de par ce sentiment d'appartenance, a toujours revendiqué son indépendance. Même s'il elle n'est pas totalement politique (cas spécifique de la CTC), la Corse a su marquer son indépendance culturelle et d'esprit. Souvent évoqué dans le cas de manifestations des insulaires, cet attachement est perçu de manière ambivalente par la classe politique. L'ancrage et l'attachement au territoire sont-ils des ressources pour l'innovation ou représentent-ils des freins voir des limites à l'innovation?

Selon les travaux de Madame Marie-Christine Jaillet il existe deux manières dont le territoire, dans sa dimension d'appartenance, peut être utilisé par les individus : soit dans une « logique réactive » avec le risque « d'un enfermement dans le territoire et dans une proximité non choisie qui étouffe et asphyxie [...], » soit comme « ressource élective » avec la construction de territoires « à distance des problèmes sociaux » (JAILLET, 2007). Dans les deux cas mentionnés ici, l'appartenance au territoire se fait au risque d'une fragmentation accrue de la société.

Ainsi, l'approche territoriale à l'origine de l'innovation et la territorialisation des politiques sociales et économiques actuelles méritent d'être associées à une attention portée aux individus et à cet notion de territoires perçue et vécue, d'autant plus quand il s'agit d'individus insulaires, pour qui le territoire reste encore une notion à la fois forte mais aussi très complexe.

Jean-Baptiste Guadagnini

Etudiant en 1^{ère} année GEA à l'IUT de Corse